

LE BULLETIN



DES
AMIS

DU PERE
CAFFAREL

BULLETIN de LIAISON N°13
Juillet 2013

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL
49 RUE DE LA GLACIERE
F-75013 PARIS
www.henri-caffarel.org

Vous pouvez commander le DVD du Père Caffarel à

L'Association des Amis du père Caffarel,

- soit par courrier : 49 rue de la Glacière F-75013 PARIS
- soit par internet sur le site : www.henri-caffarel.org
au prix de **5 €**

Vous trouverez en dernière page un bulletin vous permettant de
renouveler votre adhésion pour l'année 2013,
si vous ne l'avez déjà fait.

Vous pourrez inscrire au verso de ce bulletin les noms d'amis auxquels vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

SOMMAIRE

- **Editorial** : « Témoignage : Réponse à l'Amour du Christ »
Tó et José Moura-Soarèsp. 4
- « **Au service de la Cause** »
Marie-Christine Genillon, vice-postulatrice..... p. 6
- **Bilan financier 2012 de l'Association**
Philippe Deney..... p. 8
- **Vous avez dit « International... »**
Mgr François Fleischmann p. 10
- **Mgr Vladimir Ghika et le Père Caffarel**
Père P. D. Marcovits..... p. 12
- **Introduction à l'Oraison : Archives**
Père Henri Caffarel..... p. 15
- **Le Père Caffarel et le Sacrement du Mariage**
- Mgr François Fleischmann..... p. 15
- **La Prière du Père Caffarel** p. 20
- Association des Amis du père Caffarel,
membres d'honneur..... p. 21
- **Bulletin de renouvellement de votre adhésion** p. 23

EDITORIAL

To et José Moura-Soares

*(Couple responsable de l'Equipe Responsable
Internationale des Équipes Notre-Dame)*



« *Témoignage : Réponse à l'Amour du Christ* »

Le 5 mai 1970, le Père Caffarel a déclaré "que chaque chrétien devrait s'interroger périodiquement sur sa façon de répondre à l'appel de Dieu, à sa vocation."

Il a ajouté "que cette question doit être de plus en plus sérieuse en approchant la maturité de la vie, période qui devra être à nouveau un point de départ".

Alors, pourquoi le Christ nous intéresse-t'Il encore aujourd'hui ?
Qui est Jésus pour les hommes qui nous côtoient ?

Prophète, juge, maître, libérateur...?

Beaucoup de ces questions, bien que contenant des éléments fondamentaux, se centrent seulement sur la vie et l'enseignement de Jésus et, par conséquent, deviennent réductrices et défigurent complètement son mystère.

Il existe un lien entre les aspirations de l'homme et la question de Jésus. Face à certaines expériences négatives, il y a l'espoir d'un monde nouveau.

Aujourd'hui la capacité de l'homme à surmonter l'absurdité, le mène à définir certains idéaux, et le conduit à appeler certaines figures qui l'aident à dépasser les limites.

Une de ces figures est, sans doute, celle de Jésus Christ. Il devient visible dans la personne de ceux qui incarnent les valeurs qui répondent aux attentes des hommes d'aujourd'hui et annoncent, avec joie, les Béatitudes...

Ils l'annoncent, sans tambour ni trompette ; leur témoignage est marqué par la sérénité et l'équilibre. Ils font l'Annonce avec leur propre vie, en attirant les autres et en séduisant ceux qui suivent Jésus.

Le prophète des temps modernes n'est pas seulement "*une voix qui crie dans le désert*", mais est celui qui "*annonce des temps nouveaux avec la joie de l'espoir,*" en montrant que cela est possible.

En annonçant une nouvelle notion de la réalité, les vrais nouveaux prophètes présentent une nouvelle échelle de valeurs, des aspirations plus hautes et des besoins plus urgents.

L'environnement culturel dans lequel nous vivons est marqué par l'exaltation excessive de l'homme. On réduit l'idéal de la vie et du bonheur à ce que l'homme est capable de réaliser.

Notre époque a beaucoup de mal à faire face à la prophétie, quand elle reste dans le domaine des idées, des utopies. Notre société est peu sensible aux théories, elle exige, par le témoignage, des démonstrations pratiques et cohérentes.

Néanmoins, voir Jésus c'est entrer dans la voie du Salut, c'est tout quitter et Le suivre.

"LUI qui est signe d'Espoir, dans la mesure de Son témoignage de la dimension transcendante de l'existence", comme nous dit le Pape Jean Paul II, dans "l'Église en Europe".

Notre témoignage est urgent, le monde l'attend.

Le Christ est le seul Espoir de Salut, parce que Lui seul peut transformer le cœur de l'homme, modifiant ainsi l'histoire.

Suivre le Christ, c'est vouloir parcourir toujours le chemin de notre vie avec Lui, en L'écoutant et en apprenant à Le connaître, pour L'aimer et Le faire aimer.

Comme dit le Pape François:

« Le chemin quotidien dans la présence du Seigneur est la voie du Seigneur. Suivons-la »

Au Service De la Cause...

Marie-Christine Genillon, vice-postulatrice
De la cause de Canonisation du Père Caffarel



Lorsque j'ai été appelée par Gérard et Marie-Christine de Roberty, lors de l'ouverture de la Cause de canonisation du Père Henri Caffarel, pour assister le père Paul-Dominique Marcovits dans sa mission de postulateur, je m'imaginai surtout triant toute la documentation présente dans les archives des Equipes Notre-Dame et d'autres mouvements, répertoriant ses écrits, recherchant des informations à Troussures, à Lyon et rassemblant ainsi toute la matière nécessaire à l'étude de son œuvre.

Mais au-delà de cette tâche pour laquelle j'ai été amplement aidée, il nous fallait d'abord faire connaissance avec le père Caffarel et pour cela, un seul chemin, rencontrer ceux qui l'avaient connu. D'autant plus qu'il nous revenait de présenter à la Commission diocésaine d'enquête, des témoins qu'elle devait interroger.

Alors commença, pour le père Marcovits et moi, dès septembre 2005, une longue « campagne » de rencontres avec des témoins de la vie du père Caffarel : les membres de sa famille, ceux qui avaient travaillé avec lui aux Equipes Notre-Dame et à la Fraternité Notre-Dame de la Résurrection, ceux qui avaient vécu et accueilli tant de personnes à Troussures, ceux qui avaient eu des responsabilités importantes et les « petites mains » en charge d'une tâche particulière et puis aussi ceux pour qui il avait été un « père spirituel » et qui ne le connurent que dans le secret d'entretiens personnels, sans oublier ceux qui avaient travaillé avec lui au Brésil, en Espagne, au Portugal

Ces rencontres nous ont menés de Lyon à Nantes, de Cassis à Bruxelles, de Saint-Etienne à Montpellier, dans de nombreux quartiers de Paris ou dans divers lieux de la région parisiennes. Elles furent parfois surprenantes, souvent émouvantes, elles furent riches, profondes, denses. Au fil du temps, se dessinaient peu à peu devant nous le visage, la stature, la foi d'un homme totalement donné au Seigneur et à son prochain ; certains nous parlaient de son caractère difficile, d'autres de son humour, d'autres encore de son écoute et tous de son regard, qui cherchait au fond de chacun le visage de ce Christ qui l'habitait tout entier.

Cette foule de témoignages a été pour moi une source d'émerveillement et d'enrichissement personnel et spirituel ; j'ai été touchée par les confidences reçues, l'amour de couples exprimé simplement, la vie de prière humblement dévoilée.

Le père Caffarel n'était pas loin de la sainteté, lui qui avait entraîné sur ce chemin des hommes et des femmes, emportés par l'ardeur de son amour pour le Christ !

Là où l'on m'avait sollicitée pour une mission, j'ai trouvé une source inattendue de richesse et de bonheur : *on ne dira jamais assez combien on reçoit, là où on vous appelle pour servir !*

Bilan financier 2012 de l'Association

Philippe Denev
Trésorier



A fin décembre 2012, l'état des recettes et des dépenses de l'association se présentent de la façon suivante :

Dépenses	2012	2011
• Déplacements pour témoignages	1 488 €	4 380 €
• Frais de bureau	1 357 €	8 839 €
• Equipe Postulation	7 365 €	7 863 €
• Assistance secrétariat reprographie	6 220 €	5 956 €
Total	16 430 €	27 038 €
Recettes		
• Cotisations	13 344 €	27 860 €
• Subvention ERI	0 €	0 €
• Dons	425 €	419 €
• Ventes Marchandises	0 €	5 €
• Colloque	194 €	3 086 €
• Produits Financiers	1 529 €	660 €
Total	15 492 €	32 030 €
Résultat	- 938 €	+ 4 992 €

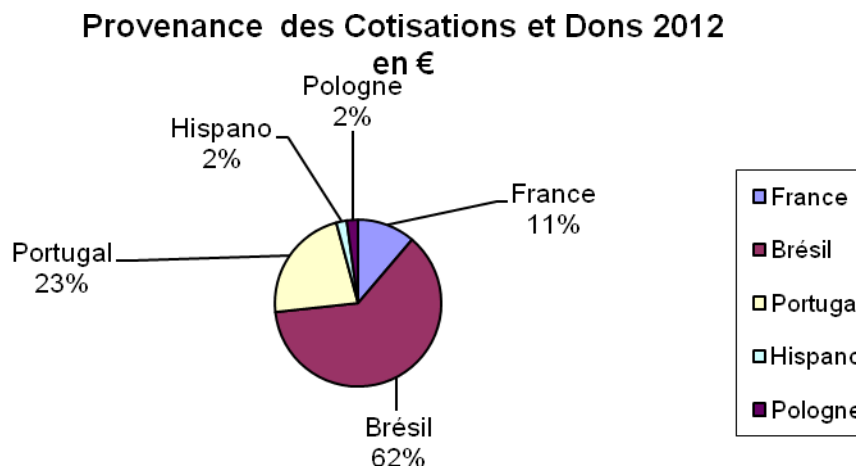
La baisse des dépenses entre 2012 et 2011 s'explique en grande partie par :

- l'achat en 2011 des Actes du colloque de 2010.
- La fin en 2012 des déplacements pour recueillir des témoignages
- Des frais engagés en 2011 pour aménager les locaux du secrétariat (L'association est hébergée gratuitement dans les locaux des Equipes Notre-Dame Internationale. Elle ne paye aucun loyer et aucunes charges tout en ayant accès à tous les moyens de communication, comme le téléphone et Internet, ainsi qu'à tous les moyens de reprographie, imprimante et photocopieur)

Les Théologiens et les Historiens ont poursuivi leur travail à distance via Internet. 2012 a été la phase de rédaction des documents en vue de la préparation du dossier qui partira à Rome après approbation par la

commission diocésaine. Les dépenses de secrétariat et de bureau restent à un niveau minimum, grâce à une importante équipe de bénévoles qui donne beaucoup de leur temps.

Les recettes de cotisations 2012 sont très basses, mais ont néanmoins quasiment couvert les dépenses particulièrement basses (déficit de 938 €). En conséquence, nous avons décidé, de la même façon que les années précédentes de ne pas requérir la subvention des Equipes Notre-Dame Internationale (10 000 €) et de la rapporter aux années suivantes en fonction de l'évolution de la cause. A noter que la vente des actes du colloque a couvert les frais d'achat engagés en 2011.



Les cotisations et les dons proviennent toujours principalement du Brésil, qui est le vrai moteur de la cause.

Nota : Ce graphique présente les cotisations comptabilisées dans l'année au niveau de l'association et peuvent être en décalage par rapport aux collectes locales.

**Vous avez dit
« International... »**

Mgr François Fleischmann
Ancien conseiller spirituel de l'ERI.



Une des caractéristiques des Équipes Notre-Dame consiste en sa qualité de Mouvement unique dans le monde, et non d'une fédération de mouvements nationaux. C'était là une décision prise par le Père Caffarel avec l'Équipe dirigeante qui l'entourait dès les années 1950.

Il a exposé ce point de vue notamment dans la conférence prononcée à Rome en 1959 au cours d'un grand pèlerinage international des END, publiée sous le titre Vocation et Itinéraire des Équipes Notre-Dame. Extrait¹ :

Le bond des Équipes Notre-Dame au-delà des frontières et des océans posa un problème nouveau. Fallait-il susciter en chaque pays une direction nationale autonome ou concevoir un grand Mouvement à direction unique ? La question a été longuement débattue en des rencontres internationales, et finalement on a opté pour la formule du Mouvement unique. Non certes par facilité : cette solution impose à l'Équipes dirigeante de très lourdes charges, mais parce qu'il nous a semblé que lorsqu'on n'y est pas contraint par des raisons impérieuses, comme c'est le cas pour des organismes culturels, sociaux, politiques..., il faut aller dans le sens de la plus parfaite unité — c'est

¹ *l'Anneau d'Or*, n. 87-88 – mai-août 1959 – Numéro spécial « Mille foyers à Rome ». pages 239 à 256.

là répondre à la hantise du Christ, qu'il nous révèle dans sa prière au soir du jeudi saint : « Qu'ils soient un comme nous sommes un ». L'exemple des grands ordres religieux d'ailleurs ne nous prouve-t-il pas qu'au plan de la spiritualité il n'y a pas de frontières ? Vous en faites joyeusement l'expérience pendant ces jours que vous passez ensemble à Rome. C'est au nom de cette fraternité des foyers que nous avons tenu à mêler les nationalités dans vos équipes de huit ménages pèlerins. Et je sais que déjà de merveilleuses amitiés se nouent. Dites-moi, n'est-ce pas exaltant pour des cœurs chrétiens de voir tous ces foyers se donner la main par-dessus les frontières ?

Ayant opté pour l'unité, il s'impose que l'équipe dirigeante soit constituée par des prêtres et des foyers de divers pays, que des rencontres internationales permettent la mise en commun des expériences et des recherches. Cela se fera peu à peu. Au fur et à mesure se mettront en place et au point les organes nécessaires. Un de mes plus vifs désirs est que des prêtres non français apportent leur concours à l'Équipe dirigeante.

Il est non moins urgent que des foyers, renonçant à leur profession, se consacrent au développement et à l'action apostolique du Mouvement, tant au plan de l'Équipe dirigeante que dans chacun des pays. Ne manquez pas de confier ces intentions au grand Apôtre des nations dont nous avons voulu que la tombe soit le lieu de rendez-vous pour nos grandes assemblées.

Ai-je besoin de préciser que tout en étant un mouvement supra-national, les Équipes Notre-Dame entendent bien être filialement soumises à la hiérarchie de l'Église, en chaque pays, en chaque diocèse.

Père Henri Caffarel

*Mgr Vladimir Ghika
Et le Père Caffarel*

Père Paul-Dominique Marcovits , o.p.

*Postulateur de la Cause de Canonisation
Du Père Caffarel*



Quel lien y a-t-il entre ces deux personnes ? Celui d'une paternité spirituelle. Le premier, que vous allez découvrir, a influencé profondément le second au tout début de sa formation sacerdotale. Voici comment.

Le jeune Henri Caffarel, comme nous le savons, a rencontré le Seigneur. Nous connaissons le récit de ce jour de mars 1923 : « J'avais vingt ans, Jésus Christ, en un instant, est devenu Quelqu'un pour moi. Oh ! Rien de spectaculaire. En ce lointain jour de mars, j'ai su que j'étais aimé et que j'aimais, et que désormais entre lui et moi ce serait pour la vie. Tout était joué. » Ce récit, nous y revenons toujours car il résume la vie du père Caffarel.

A la suite de cette rencontre du Seigneur en mars 1923, il n'eut d'autre projet que de devenir prêtre. Il avait pensé à le Chartreuse mais son directeur spirituel lui demanda de commencer le séminaire. En outre, il est confronté à une épreuve qui viendra régulièrement le visiter : une impuissance cérébrale, non point une dépression mais une fatigue qui l'empêche de travailler. La conséquence en sera qu'Henri Caffarel ne pourra jamais faire les études universitaires ou cléricales classiques, il sera formé par d'autres chemins.

C'est ainsi qu'à l'automne 1926, Henri Caffarel rejoint un séminaire pour des vocations tardives, fondé dans l'abbaye d'Auberive (ancienne abbaye cistercienne), non loin de Langres, par Mgr Vladimir Ghika. Qui est ce dernier ?

Vladimir Ghika est un prince roumain. Sa famille a régné sur la Moldavie et sur la Valachie du XVIIe au XIXe siècle. Il est né le 25 décembre 1873. Comme la plupart des jeunes roumains de grande famille, il est formé à Paris. Orthodoxe, il devint catholique et fut ordonné prêtre pour le diocèse de Paris après avoir fait des études à Rome et obtenu là-bas un doctorat en théologie. A la suite de diverses circonstances, il lança ce séminaire où entra Henri Caffarel. Cela ne dura que deux ans pour diverses raisons. Revenu dans son diocèse de Paris, il s'installa à Villejuif dans une cabane en bois au milieu des pauvres, vivant comme les pauvres. On l'appelait « le nouveau Monsieur Vincent ».

Cet homme des pauvres – plus tard, de retour en Roumanie, il fondera des hospices – est aussi « le prince-abbé », comme beaucoup l'appelaient. Il était en lien avec tout ce que Paris comptait de brillants intellectuels chrétiens : les Maritain, Henri Gouhier, Henri Ghéon, Massignon, Paul Claudel, Emmanuel Mounier... Il voyagea aussi, rencontra l'Empereur du Japon. Homme des pauvres, hommes des grands de ce monde, il n'est mu que par le Seigneur.

Voilà le prêtre qu'en 1926 le jeune Caffarel rencontra. Lui a vingt-trois ans et le prêtre roumain a cinquante trois ans. Une relation spirituelle de père et de fils se noue. Le jeune Caffarel est devant la stature immense d'un aristocrate européen, aimant les pauvres, d'un homme de grande culture, connaissant toute l'intelligentsia parisienne, d'un prêtre tout empli de Dieu. Ghika, lui aussi, a rencontré Dieu. Leur lien : Dieu. Nous pouvons deviner combien cette rencontre et cette ouverture sur tant de domaines de la vie ont été fondatrices pour l'avenir du jeune Caffarel. Quand plus tard Caffarel citera des écrivains, cela viendra sûrement de sa culture propre mais aussi de la fréquentation du prince-abbé et de ses amis.

L'influence spirituelle fut, sans nul doute, forte et importante pour le développement du jeune Caffarel. Mgr Ghika avait toujours de très longs échanges avec son jeune disciple. C'est là une forme d'éducation très ancienne et très efficace : enseigner et apprendre dans la conversation. C'est aussi une chance prodigieuse d'être ainsi en compagnie d'une telle personnalité. Jean Allemand, le biographe d'Henri Caffarel, note : « L'abbé Caffarel parlait volontiers de ce séjour auprès de l'abbé Ghika. Il évoquait

alors les longues promenades faites avec lui dans la campagne d'alentour (d'Auberive), sous le charme de la vaste culture et de la conversation étincelante de son interlocuteur. Il a toujours eu pour lui la plus grande vénération et une affection filiale. »

Il fallut fermer Auberive. Mgr Ghika demanda à Henri Caffarel d'aller à l'abbaye bénédictine de la Source, à Paris. Là, Caffarel suivit des cours à l'Institut Catholique de Paris. Le jour de sa première messe à Lyon, Mgr Ghika est présent. Ensuite, les chemins du maître et du disciple se séparent.

Vladimir Ghika retournera dans son pays à la fin de la guerre, pour vivre avec son peuple toutes les épreuves qui arrivaient. Adversaire du nazisme, adversaire du communisme, Mgr Ghika finira martyr. Torturé, il meurt le 16 mai 1954. Le père Caffarel en sera très affecté. Témoin de ce siècle de fer que fut le XXe, Mgr Ghika mourut dans sa prison en rayonnant la paix autour de lui. Il fut aussi un homme de communion : il disait n'avoir rien perdu de son amour pour l'orthodoxie dans laquelle il était né.

Rappelons encore que « Mgr Ghika a été un précurseur en rappelant que le mariage est une vocation de sainteté, que les chrétiens mariés sont comme les autres appelés et obligés à la perfection. » Et Mgr Ghika de dire : « Quelle source surabondante de grâce est pour cela le sacrement de mariage ! » (Jean Allemand, *Henri Caffarel, un homme saisi par Dieu*, END, p. 20).

Nous connaissons aussi la fameuse parole du père Caffarel au sujet des Équipes Notre-Dame : « On y entre pour Dieu, on y reste pour Dieu. » Cette magnifique phrase vient des statuts d'Auberive, de Mgr Vladimir Ghika. Aucun testament n'est plus beau. Dieu au centre de tout.

Mgr Vladimir Ghika sera béatifié, comme martyr de la foi, à Bucarest, le 31 août 2013. Qu'il daigne prier pour nous.

*L'oraison et le mariage sont les deux piliers de
l'enseignement du Père Caffarel*

**LE PERE CAFFAREL
ET
L'ORAISON**

Archives

Père Henri Caffarel :

« Initiation à l'Oraison »



Le Père Caffarel invite toujours les foyers à la pratique de l'Oraison.

Voici quelques extraits des « Cahiers sur l'Oraison-série Initiation » qui nous appellent à entrer dans la pensée du Christ.

Vous êtes attendu

Une sensation de détresse nous saisit lorsqu'à notre arrivée dans une ville inconnue — au port, à la gare, à l'aéroport — personne n'est là pour nous attendre. En revanche, si un visage joyeux nous accueille, si des mains se tendent vers nous, nous voilà aussitôt merveilleusement réconfortés, délivrés de la cruelle impression d'être égarés, perdus. Qu'importe, alors, ces coutumes, cette langue, toute cette grande ville déconcertante : nous supportons très bien d'être un étranger pour tous, du moment que nous sommes un ami pour quelqu'un.

Combien réconfortant aussi de découvrir chez nos hôtes qu'ils nous attendaient. Parents et enfants n'ont pas besoin de dire grand-chose pour que

nous le devinions : leur accueil, une certaine qualité d'empressement suffisent. Et dans notre chambre ces quelques fleurs, ce livre d'art — parce qu'on connaît nos goûts — achèvent de nous en convaincre.

Je voudrais, cher ami, qu'en allant à l'oraison vous ayez toujours la forte conviction d'être attendu : attendu par le Père, par le Fils, et par l'Esprit Saint, attendu dans la Famille trinitaire. Où votre place est prête : rappelez-vous, en effet, ce que le Christ a dit : « Je vais vous préparer une place. » Vous m'objecterez peut-être qu'il parlait du ciel. C'est vrai. Mais l'oraison, justement, c'est le ciel, du moins ce qui en est la réalité essentielle : la présence de Dieu, l'amour de Dieu, l'accueil de Dieu à son enfant.

Le Seigneur toujours nous attend.

Mieux : nous n'avons pas fait quelques pas que déjà il vient à notre rencontre. Rappelez-vous la parabole : « Comme il était encore loin, son père l'aperçut, fut touché de compassion, courut se jeter à son cou et l'embrassa longuement. » Et pourtant, vous vous en souvenez, ce fils avait gravement offensé son père, Il n'empêche qu'il était attendu, impatientement.

(Lettre sur l'Oraison – octobre 1966)

L'oraison du pécheur

Je ne vous cacherai pas que votre lettre m'a bouleversé. Vous m'écrivez que, dans mes propos sur l'oraison, je parais oublier les pécheurs. « Sans doute, ajoutez-vous, parce que vous ne les jugez pas dignes de la pratiquer. » Dieu me préserve d'un tel pharisaïsme ! Pécheur qui s'adresse à ses frères pécheurs pour les inviter à cet acte de conversion qu'est l'oraison, je ne pense qu'à eux !

Néanmoins j'ai réfléchi à ma façon de présenter l'oraison. Il m'est apparu que pour éviter la méprise dont vous vous faites l'écho, je devrais plus souvent me référer à l'extraordinaire page de saint Luc qu'est la parabole de « l'enfant prodigue ». Torturé par la faim, le pauvre garçon se dit un jour : « Je retournerai vers mon père ». Et le père, qui chaque jour se rendait à l'endroit d'où l'on découvre le chemin, l'aperçoit, « court à sa rencontre », « se jette à son cou » et « l'embrasse tendrement ».

L'oraison, c'est cela : le moment privilégié pour prendre conscience de sa misère, se détourner d'elle en se tournant vers Dieu ; le lieu de la rencontre

entre le Père et l'enfant ; l'étreinte de la miséricorde et de la misère ; la fête joyeuse des retrouvailles.

Comprenez : ce n'est pas l'enfant qui se purifie, se sanctifie lui-même et vient alors trouver son père. Voyez plutôt : il s'approche impur, vêtu de loques repoussantes ; c'est le pardon paternel qui le purifie, le transforme, le revêt du manteau de fête. Parlons sans image, la purification et la sanctification du pécheur ce n'est pas affaire de l'homme mais œuvre de Dieu — « Ô Dieu, crée en moi un cœur pur. » Don de Dieu, don gratuit, que l'homme ne saurait mériter, qui lui est accordé s'il y croit, s'il ose y croire. Et c'est bien cela qui est grand aux yeux du Seigneur : que l'homme ait une si haute idée de son Dieu, qu'il n'hésite pas à croire à la miséricorde. Et précisément c'est cela qui est si grave aux yeux du Seigneur : que le fils aîné soit scandalisé par la miséricorde, qu'il n'y voie qu'un manque de dignité, qu'une insulte à la justice.

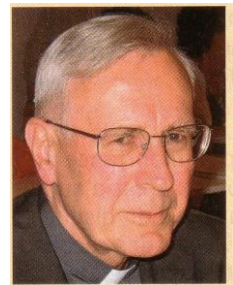
La race des pharisiens ne pourra jamais comprendre. Car pour elle, c'est l'homme qui se sanctifie lui-même par ses efforts et ses prouesses morales, et, ensuite, se présente à Dieu, digne alors, pense-t-il, de traiter avec lui, d'être son familier. Au contraire, dans l'assemblée des saints « il y a plus de joie pour un seul pécheur qui se repent que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de repentir » : elle s'émerveille au spectacle de la miséricorde jaillissant du cœur de Dieu chaque fois que se présente à lui un pécheur qui fait confiance, qui ose croire à « la folie de Dieu ».

« Fais-toi capacité et je me ferai torrent », disait, si j'ai bonne mémoire, Notre Seigneur à sainte Catherine de Sienne. Apporter sa misère pour que la miséricorde la submerge, telle est l'oraison du pécheur — la nôtre à tous, car « si quelqu'un prétend n'être pas pécheur c'est un menteur », affirme saint Jean.

(Lettre sur l'oraison – avril 1967)

LE PERE CAFFAREL ET LE SACREMENT DE MARIAGE

Mgr François Fleischmann
Ancien conseiller spirituel de l'ERI.



Fondateur des Équipes Notre-Dame, le Père Caffarel répondait à un appel de foyers aspirant à approfondir le sens et la portée dans leur vie du sacrement qui les unit. Réfléchissant avec eux, le P. Caffarel a sans cesse repris et mûri sa réflexion sur le sacrement de Mariage, redisant souvent ce qu'il doit aux couples que rassemblent les Équipes.

l'Anneau d'Or a publié maintes études de son directeur. On sait que, dans la dernière période de la revue, deux numéros spéciaux, en 1963 et 1964 constituent un ensemble remarquable d'études d'Henri Caffarel sur le mariage et la spiritualité des couples. Mais dès la première période, il est parvenu à une belle synthèse. En 1949 paraît un grand article synthétique sur le sacrement de Mariage, moins connu. Indice de ce que le P. Caffarel menait sa réflexion en dialogue, l'article est signé en commun avec un laïc, André Joël. Le texte étant trop long pour ce bulletin, nous en reproduisons ici les passages qui nous semblent les plus significatifs.

LE SACREMENT DE MARIAGE²

De France, de Belgique, de partout en Chrétienté, les jeunes foyers appellent. Et leur cri est vraiment un signe de nos temps. Que veulent-ils ? Épris du Christ, mais aussi de leur amour, ils sont à la recherche d'une sainteté « conjugale », c'est-à-dire d'une sainteté qui s'élabore dans les ardeurs, dans la paix, dans les épreuves de la vie à deux. Mais cette sainteté, ils voudraient la comprendre autant que la vivre : et c'est encore un signe des temps que cet effort des laïcs pour asseoir la foi sur l'intelligence, la spiritualité sur le dogme. [...] La vraie question : « Quel rapport y a-t-il entre l'amour humain et l'amour de Dieu ? » D'un autre côté, nous nous heurtons à une difficulté plus grave, car elle tient au sujet lui-même : si le mariage contient quelque chose de divin, s'il est un lien possible entre Dieu et l'homme, il est donc un « mystère » ; impossible de le passer au crible de l'intelligence humaine ; si serrée que soit l'analyse, elle laissera toujours échapper – il faut qu'elle laisse échapper – un résidu sur-rationnel, surnaturel.

Le mariage est une grâce du Christ

[...] Le Christ vient sceller lui-même l'union de ces deux créatures. Tout mariage, comme tout sacrement, est conféré par le Christ. Peu importe que le prêtre-témoin soit « Mgr Un Tel », « R.P. Chose » ou un vicaire sans renom : c'est le Christ qui marie les jeunes époux, et ce sont eux-mêmes qui lui servent de ministres. Dès lors, tout change. Cette union humaine, cet amour d'argile, le Seigneur lui-même les prend en charge. Dans le combat de chaque jour, contre toutes les forces qui menaceront leur intimité, les époux seront soutenus par une autre force, celle-là même qui soutient les mondes dans l'espace, parce qu'elle est aussi la force créatrice de leur volonté et de leur amour. [...]

[La] grâce intérieure de guérison et de purification n'est pas la seule. Ou plutôt elle n'est que le germe d'une autre grâce d'ennoblissement et de transfiguration. Par la grâce du Christ l'amour apprend, non seulement à se maintenir, mais à se dépasser. Il se dépasse par le renoncement total à soi-même et le sacrifice à l'autre. Le christianisme tient tout entier entre la nuit du

² *L'Anneau d'Or*, n. 27-28, mai-août 1949, pages 219-226. L'article est co-signé par Henri Caffarel et André Joël.

Vendredi-Saint et l'aube de Pâques, c'est-à-dire dans un mystère de mort et de résurrection. [...] On dépasse la simple mortification de l'égoïsme ; il s'agit parfois de renoncer à la jouissance la plus normale, la plus légitime, la plus exigée par le cœur humain : celle de se savoir et de se sentir aimé. C'est jusque-là que le Christ mène ses disciples. [...]

Grâce de purification, grâce de transfiguration, la grâce sacramentelle du Mariage est enfin une grâce de fécondité [...]

Le mariage est une offrande au Christ

Les grâces du mariage restent stériles sans la coopération des époux. La foi que le Christ exige de nous n'est pas une simple effusion du cœur, ni une vague adhésion de principe : c'est une volonté d'agir. Nous rejoignons là une étrange délicatesse du plan divin : cet appel à la liberté de l'homme, ce respect devant la créature, est bien le signe même de l'amour. [...]

La sainteté de l'amour, c'est l'amour même. Entendons-nous : je veux dire que pour coopérer aux grâces conjugales, il suffit (est-ce vraiment si peu ?) de s'aimer toujours plus et toujours mieux. Ainsi, rechercher une plus grande intimité des cœurs, c'est coopérer ; se donner corporellement dans le respect et l'amour, c'est coopérer ; développer la vie spirituelle du conjoint, élever les enfants, travailler pour les siens au bureau ou à la maison, tout cela est coopérer à la grâce sacramentelle du mariage. [...]

Cette coopération n'est pas simplement la réponse de chaque instant aux grâces de chaque instant. Elle englobe d'avance et pour toujours la vie entière. C'est ce caractère global, inconditionné, « totalitaire » de la réponse humaine que nous appellerons *l'engagement*. Il fait partie de la notion même de sacrement. [...] Aussi longtemps que dure le lien conjugal [des époux], c'est-à-dire toute leur vie, dure aussi leur engagement envers le Christ, et rien dans leur existence ne peut échapper à cette grâce et à cette responsabilité. Ils s'engagent au Christ aussi totalement qu'ils s'engagent l'un à l'autre. Leur union porte une empreinte ineffaçable : elle doit ressembler progressivement, d'une manière de plus en plus parfaite, à l'amour du Christ pour eux. [...]

[Le Mariage] instaure une « vie consacrée », pour reprendre le titre d'un beau livre. C'est-à-dire une vie qui non seulement vient de Dieu et vit de Dieu, mais qui sans cesse retourne à lui, en jaillissement de reconnaissance, de louange ou de repentir. Par le Sacrement, le Mariage n'est pas seulement

sanctifié, mais consacré, c'est-à-dire rendu apte au culte divin : tout comme un vase « consacré » est celui qui peut désormais remplir un office liturgique. Et dans cette consécration, il y a certes une part de Dieu : le choix, le signe, la marque qu'il met lui-même sur l'objet ou l'être qu'il se réserve ; mais il n'y a pas moins une part de l'homme : la volonté sans cesse renouvelée de faire remonter à leur source les joies, les peines, les travaux, les amours, – l'amour. La foi des époux qui viendra demander à Dieu de les unir doit aller jusque-là. [...]

Ce mystère est grand

Le Mariage évoque l'union du Christ et de l'Église. Il l'évoque d'abord comme un mystère d'intimité. Le grand labeur de l'amour est de réaliser progressivement l'union sur tous les plans : celui des corps, celui des intelligences, celui des cœurs, celui des activités. Quand on a patiemment essayé, on sait que c'est dur : on sait aussi quelle joie et quelle force en résultent. L'union du Christ et de ses membres n'est ni moins totale, ni moins difficile, ni moins épanouissante. Elle demande le même effort, elle apporte la même joie. Et il n'est pas jusqu'à l'intimité charnelle elle-même, tellement humaine et profane à première vue, qui n'évoque l'union de notre corps et du corps du Christ : pensons à cette communion eucharistique, miracle d'amour, où la chair du Fils de Dieu vient transfigurer la nôtre et la préparer à la résurrection éternelle.

Le mariage évoque encore l'union du Christ et de l'Église comme un mystère de souffrance. [...] C'est la grande stupeur des apprentis de l'amour de découvrir qu'on peut souffrir, non seulement l'un près de l'autre, non seulement l'un pour l'autre, mais aussi l'un par l'autre ; et pourtant, c'est quand on a accepté humblement cette souffrance qu'on aperçoit les plus beaux horizons de l'amour : amour et douleur, amour et sacrifice, amour et rédemption, sont des mots liés pour toujours. [...]

Le mariage évoque aussi l'union du Christ et de l'Église comme un mystère de fécondité. L'amour ne connaît pas de frontières : il voudrait crier sa joie à l'Univers entier, la faire partager à toute âme vivante : du couple conjugal, il rayonne sur les enfants ; de la famille, il réchauffe ceux qui l'approchent ; du cœur de ceux qui travaillent, il passe invisiblement dans l'œuvre qu'ils créent et dans les compagnons qu'ils fréquentent. [...]

Enfin l'union de l'homme et de la femme évoque celle du Christ et de l'Église comme un mystère de gloire. Sans doute une vie familiale est traversée de tracas et d'épreuves sans nombre ; mais au fond les époux vraiment unis savent quelle source inépuisable de joie est leur amour ; ils savent que la souffrance même s'offre à eux comme l'espérance et le moyen d'une joie plus pure et plus totale ; ils savent qu'au delà des lassitudes terrestres, une éternité d'amour les attend, et qu'ils communieront alors l'un à l'autre comme jamais ici-bas. – Toutes ces joies de l'amour, et cette gloire espérée, sont l'image de la profonde et secrète joie qui règne entre le Christ et l'Église [...]

L'amour a été donné à l'homme pour qu'il y contemple un secret de Dieu : le mystère des épousailles entre son Fils et les hommes. Voilà la grande vérité. Pour qu'il l'y contemple seulement ? Mais non : pour qu'il y pénètre aussi. Et ce sera le dernier mot de Dieu sur l'amour humain, – celui que nous pouvons répéter, mais non pas expliquer. L'amour consacré par le mariage est destiné à faire couler dans nos cœurs un peu de cette charité divine qui unit le Christ à l'Église ; le mariage chrétien n'est pas seulement une image, une parabole du mystère : il n'est pas seulement destiné à le faire mieux comprendre, mais aussi à le faire mieux vivre. [...]

Le mariage-sacrement n'est donc pas simplement une vivante image du mystère du Christ et de l'Église, à la manière d'un « portrait dans un miroir ». Non seulement il peut *révéler* ce mystère, mais il le *contient*. L'union du Christ et de l'Église, qui enferme toute l'étendue de l'Univers et qui recouvre toute la coulée du Temps, tient pourtant tout entière dans l'union de deux cœurs qui s'aiment. Parce que là où est l'amour, là est aussi le secret du monde, là est le mystère de Dieu.

**Prière pour la canonisation
du Serviteur de Dieu
Henri Caffarel**

Dieu, notre Père,
Tu as mis au fond du cœur de ton serviteur, Henri Caffarel,
un élan d'amour qui l'attachait sans réserve à ton Fils
et l'inspirait pour parler de lui.

Prophète pour notre temps,
il a montré la dignité et la beauté de la vocation de chacun
selon la parole que Jésus adresse à tous : "Viens et suis-moi."

Il a enthousiasmé les époux pour la grandeur du sacrement de mariage
qui signifie le mystère d'unité et d'amour fécond entre le Christ et l'Église.
Il a montré que prêtres et couples
sont appelés à vivre la vocation de l'amour.
Il a guidé les veuves : l'amour est plus fort que la mort.
Poussé par l'Esprit,
il a conduit beaucoup de croyants sur le chemin de la prière.
Saisi par un feu dévorant, il était habité par toi, Seigneur.

Dieu, notre Père,
par l'intercession de Notre-Dame,
nous te prions de hâter le jour
où l'Église proclamera la sainteté de sa vie,
pour que tous trouvent la joie de suivre ton Fils,
chacun selon sa vocation dans l'Esprit.

Dieu notre Père, nous invoquons le père Caffarel pour...
(*Préciser la grâce à demander*)

**Prière approuvée par Monseigneur André VINGT-TROIS – Archevêque de Paris.
"Nihil obstat" : 4 janvier 2006 – "Imprimatur" : 5 janvier 2006**

*Dans le cas d'obtention de grâces par l'intercession du Père Caffarel,
contacter le postulateur
Association "Les Amis du Père Caffarel"
49 rue de la Glacière – F 75013 PARIS*

Association des Amis du Père Caffarel

Membres d'honneur

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, ancien archevêque de Paris †
René RÉMOND, de l'Académie française †
Pedro et Nancy MONCAU †
Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque émérite de Montpellier
Père Bernard OLIVIER o.p., ancien conseiller spirituel de l'E.R.I¹ †
Jean et Annick ALLEMAND, anciens permanents, biographe du Père Caffarel
Louis et Marie d'AMONVILLE, anciens responsables de l'Equipe Responsable,
anciens permanents
Madeleine AUBERT, responsable générale de la
« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »
Igar et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E.R.I¹
Mgr François FLEISCHMANN, ancien conseiller spirituel de l'ERI¹
Père GEOFFROY-MARIE, Frère de Saint-Jean,
Prieuré Notre-Dame de Cana (Troussures)
Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E.R.I¹
Pierre † et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge
Odile MACCHI, ancienne responsable générale de la
« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »
Marie-Claire MOISSENET, présidente d'honneur du Mouvement
« Espérance et Vie »
Gérard et Marie-Christine de ROBERTY, anciens responsables de l'E R I
Michèle TAUPIN, présidente du Mouvement « Espérance et Vie »
Carlo et Maria-Carla VOLPINI, anciens responsables de l'E R I
Jean-Michel VUILLERMOZ, responsable des « Intercesseurs »
Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire du P. Caffarel

¹ E.R.I : Equipe Responsable Internationale des Equipes Notre Dame

Postulateur :

Père Marcovits, o.p.

Vice-postulatrice :

Marie-Christine Genillon.

Directeur de publication :

José Moura-Soarès

Equipe de Rédaction :

Jacques et Marie-France Béjot-Dubief

Jacques et Marie France Béjot-Dubief, responsables de la rédaction du bulletin depuis sept ans, ont souhaité être remplacés.

La réalisation du prochain bulletin de janvier 2014 sera assurée par Loïc et Armelle Toussaint de Quièvre-court, nouveau couple responsable.

LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL

Association loi 1901 pour la promotion de la Cause
de canonisation du Père Henri Caffarel

49, rue de la Glacière - (7^e étage) - F 75013 PARIS

Tél. : + 33 1 43 31 96 21 - Fax.: + 33 1 45 35 47 12

Courriel : association-amis@henri-caffarel.org

Site Internet : www.henri-caffarel.org

**AVEZ-VOUS PENSÉ
A RENOUVELER VOTRE ADHÉSION
A L'ASSOCIATION
DES AMIS DU PERE CAFFAREL ???**

**DECOUPER et REMPLIR cette FEUILLE
RENOYER AVEC VOTRE CHEQUE**

A :

Association internationale de soutien

**A LA CAUSE DE BEATIFICATION DU
Père Henri CAFFAREL**

49 rue de la Glacière – 7ème étage

F-75013 PARIS

www.henri-caffarel.org

NOM :

Prénom(s) :

Adresse :

.....

Code postal : Ville.....

Pays :

Téléphone :

Courriel :@.....

Activité professionnelle – religieuse.....

.....

.....

Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons) à l'Association
"Les Amis du Père CAFFAREL" pour l'année 2013,

Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :

○ Membre adhérent : 10 €

○ Couple adhérent : 15 €

○ Membre bienfaiteur : 25 € et plus

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de "Les Amis du Père Caffarel"

Je vous demande d'adresser une information et
une demande d'adhésion aux personnes suivantes :

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal..... Ville :
Pays :
Courriel :@.....

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal..... Ville :
Pays :
Courriel :@.....

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal..... Ville :
Pays :
Courriel :@.....

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal..... Ville :
Pays :
Courriel :@.....